

Compréhension et production écrites de la perception auditive

Neriman Eratalay

Hacettepe Üniversitesi
Yabancı Diller Eğitimi Bölümü
06800 Beytepe-Ankara /Türkiye
nerimanageratalay@yahoo.com

Résumé :

L'apprentissage d'une langue étrangère au vaste objectif de maîtriser l'expression se donne des objectifs spécifiques. Il passe par l'acquisition des compétences, dont la compréhension et l'expression écrites. Une bonne communication dans une situation donnée ne peut s'établir qu'en procédant à un décodage en même temps qu'à une interprétation des codes interdépendants. Ils sont transmis par des canaux qui s'adressent aux sens. Et la communication dans la classe crée elle-même son authenticité verbale et non verbale, d'où une dimension métalinguistique du discours. Pour construire son savoir l'apprenant de langue étrangère en milieu hétéroglotte, a besoin d'enrichir sa connaissance en vocabulaire et de s'approprier un lexique qui se rapporte en priorité au temps, à l'espace, aux sensations. Unité fonctionnelle significative du discours, la lexie se constitue d'un mot, de deux ou plus, des expressions figées et elle s'inscrit dans une catégorie grammaticale, nom, adjectif, verbe. L'accès au lexique sensoriel par voie de documents authentiques est le sujet de notre travail au cours duquel nous nous concentrons particulièrement sur la perception auditive, sur sa compréhension écrite et son réemploi. Pour construire un corpus, nous empruntons un groupe de lexies concernant l'ouïe et celles qui imitent les bruits, les cris, aux œuvres d'Henri Bosco, Le Mas Théotime, de Jean Giono, Le Voyageur immobile et de Marguerite Duras, Moderato Cantabile. Il s'agit d'une démarche pédagogique qui consiste à élaborer des activités de découverte, d'appropriation et de réutilisation à partir des textes sélectionnés suivant leur qualité de documents opératoires. Tout en maintenant l'objectif central qu'est la maîtrise de l'expression nous orientons les apprenants à la compréhension et à la production du sens dans un contexte. Nous pensons que l'introduction d'un lexique riche et varié appliqué aux besoins langagiers spécifiques permettrait aux apprenants de développer leur capacité de découverte et encouragerait les recherches sur la vie de la classe de langue étrangère.

Mots clefs: Audition, perception, sensation, sens, communication.

Abstract:

Learning a foreign language at the broad objective of controlling the expression is given specific targets. It passes through the acquisition of skills, including comprehension and written expression. Good communication in a given situation can be established and at the same time it decodes the codes and interprets the interdependent codes. They are transmitted through channels aimed at the senses. And the communication in the classroom itself creates its authenticity verbal and non-verbal, with a dimension of the speech metalinguistic. To build his knowledge of the learner of foreign language in which it is not spoken as native tongue, one needs to enrich his knowledge and vocabulary appropriating a lexicon that refers primarily at the time, space, sensation. Functional unit meaningful discourse, the lexical item consists of a word, two or more expressions frozen and it is part of a grammatical category, name, adjective and verb. Access to the lexical sensory through authentic document is the subject of our work in which we focus specifically on auditory perception, on his reading comprehension and reuse. To build a corpus, we take a group of lexical items on the hearing and those that mimic noises, screams, to the works of Henri Bosco, Le Mas Théotime, Jean Giono, Le Voyageur immobile, and Marguerite Duras, Moderato Cantabile. It is a pedagogical approach to develop discovery activities, ownership and reuses text from the selected according to their quality of documentation procedure. While maintaining the central goal of controlling the expression we orient students to understanding the production of meaning in a context. We believe that the introduction of a rich and varied vocabulary applied to specific language needs would enable learners to develop their ability to discover and encourage research on the life of the foreign language classroom.

Keywords: Audition, perception, sensation, meaning, communication.

Özet:

İyi bir ifade düzeyine ulaşmak gibi geniş bir amacı olan yabancı dil öğreniminin daha özel amaçları da vardır. Bu öğrenim yazılı anlama ve ifadeyi de kapsayan birtakım becerilerin elde edilmesiyle gerçekleşir. Belirli bir durumda iyi bir iletişim ancak kodların çözümlenmesi ve birbirine bağlı kodların yorumlanmasıyla olasıdır. Bu kodlar duylara hitabeden yollarla aktarılır. Sınıf içindeki iletişim ise kendi konuşma ve konuşma dışı gerçekliğini yaratır, bu da söylemin dil dışı özelliğini ortaya koyar. Dilin konuşulmadığı bir ortamda yabancı dil öğrencisini bilgisini oluşturmak için sözcük bilgisini zenginleştirmek ve öncelikle zaman, uzam ve duylarla ilgili sözcükleri edinmeye gereksinimi vardır. Söylemin anlamlı birimlerinin her biri bir yada birkaç sözcükten, kalıplaşmış deyimlerden oluşur ve isim, sıfat ve fiil gibi bir dilbilgisel sınıfa girer. Özgün metinler aracılığıyla duylarla ilgili sözcüklerin öğrenimi, özellikle ses algılaması, yazılı olanı anlama ve yeniden kullanımı çalışmamızın üzerinde yoğunlaşacağımız konularını oluşturmaktadır. Bütüncü oluşturmak üzere, Henri Bosco'nun *Le Mas Théotime*, Jean Giono'nun *Le Voyageur immobile* ve Marguerite Duras'nın *Moderato Cantabile* adlı yapıtlarında kullanılan duyma ile ilgili, gürültü ve sesleri yansıtan sözcük guruplarını seçtik. Söz konusu olan, üzerinde çalışılabilir özellikteki metinler üzerinde keşfetme, öğrenme ve yeniden kullanma çalışmalarına dayanan eğitimsel bir yoldur. Dilin iyi ifadesi olarak belirlenen asıl amacı göz ardı etmeden öğrenenleri belirli bir durumda anlamı kavrama ve ifade etmeye yönlendiriyoruz. Zengin ve çeşitli bir sözcük bilgisinin öğrenenin gereksinimine uygun bir biçimde öğretilmesi onların keşfetme yeteneklerini geliştirmelerine katkıda bulunacağını ve yabancı dil sınıfının yaşamı konusunda yapılacak araştırmaları teşvik edeceğini düşünüyoruz.

Anahtar sözcükler: Dinleme, algılama, duyu, anlam, iletişim.

Table des matières:

- 1.Introduction
- 2.Descriptif du sujet
- 3.Elaboration du corpus
- 3.1.La perception
- 3.1.2.La perception auditive
- 3.2.Percevoir et interpréter le sens des verbes:écouter, entendre, ouïr
- 4.Exploitation des textes
- 4.1. Entendre des bruits
- 4.2. De l'ouïe à l'odorat
- 4.3. Son, bruit et simultanéité auditive
- 5.Conclusion
- 6.Références bibliographiques

1.Introduction

Dans l'apprentissage/acquisition d'une langue étrangère ayant pour but de développer la compétence de communication, l'apprenant est assailli de tous côtés par de nouveaux mots qu'il essaiera de comprendre et de s'approprier. La rencontre avec un lexique de différents groupes s'effectue de diverses façons grâce à la nouvelle technologie d'information et de communication. A l'intérieur d'un objectif central qu'est la communication orale et écrite nous pouvons placer un objectif plus spécifique, comme l'enrichissement du vocabulaire concernant le temps, l'espace et les sensations. L'apprenant perçoit la langue étrangère à travers ses cinq sens, plus précisément par moyen des signes qui transmettent le sens des actes sensoriels. Parmi les catégories grammaticales, nom, adjectif et verbe, celle des verbes de perception, très particulièrement des verbes de perception auditive nous a paru comme un sujet intéressant à traiter du point de vue de la richesse de son emploi en classe dans le cadre de l'acquisition des compétences de compréhension orale et écrite. Etant donné le rapport étroit entre la perception et le bruit, nous avons envisagé une étude secondaire sur un groupe de verbes exprimant la production des bruits naturels comme crier, chanter, souffler, siffler, à côté du traitement des verbes écouter, entendre, ouïr.

Pour bien souligner l'importance du contexte dans l'activité de compréhension nous nous sommes proposé d'exploiter quelques extraits de documents authentiques qui nous ont permis d'illustrer l'emploi de certains lexèmes verbaux. En partant de l'idée que tout signe linguistique est conçu par une communauté linguistique, nous visons à mettre en évidence l'emploi le plus authentique des verbes de perception auditive dans leur propre contexte et à partir d'une situation d'énonciation .

2.Descriptif du sujet

L'étude des verbes et de quelques noms concernant la perception auditive se base sur la description du signe linguistique, de la signification et du sens aussi bien que sur la distinction des sens possibles d'un même lexème énoncé dans des cas donnés, ce qui nous conduit à l'étude de la polysémie des verbes de notre corpus. Les termes de signification et de sens sont parfois utilisés l'un pour l'autre mais ils sont définis plutôt le premier, comme le signifié d'une unité linguistique, et le second, comme la valeur que le signifié acquiert dans un contexte. Nous pouvons souligner également que le sens d'un mot comprend tout un ensemble de représentations qu'il peut suggérer dans une situation précise. Si l'on prend en compte l'acception que tout énoncé est inséparable de sa situation d'énonciation il apparaît que l'acte perceptif figure comme une mise en relation avec le monde extérieur. La production de l'énoncé suppose, elle aussi, une série de mises en relation, ainsi pouvons-nous distinguer dans ces deux activités, deux positions du sujet, celle du sujet percevant et celle du sujet parlant.

En procédant à la description des compétences et savoir-faire inclus dans les objectifs d'apprentissage, il est important de concevoir une mémoire sensorielle dont l'apprenant sera muni pour adhérer facilement à une communication verbale/non verbale. Ainsi se construira-t-il une capacité à accéder au sens de ce qu'il entend ou de ce qu'il lit. La connaissance des termes de perception auditive permettront de distinguer de différents effets de sens ou des variantes de sens qui ont un caractère contextuel ou socioculturel ; nous pouvons confirmer que les facteurs socioculturels jouent un rôle aussi important que les facteurs cognitifs ou psychologiques dans l'acquisition de la compétence de communication.

3.Elaboration du corpus

Les supports sélectionnés parmi les textes authentiques se composeront essentiellement de quelques extraits tirés notamment du Mas Théotime d'Henri Bosco, du Voyageur immobile de Jean Giono et de Moderato cantabile de Marguerite Duras et d'autres exemples accessoires empruntés aux divers ouvrages littéraires. Nous avons pris en considération prioritairement les verbes de perception que nous pouvons concevoir comme des prototypes et puis d'autres, de sens proches, avec leurs synonymes qui parfois s'entrecroisent , en les traitant enfin sous une optique de polysémie. Etant donné que l'audition est un fait en étroite relation avec le son et le bruit, nous avons fait une place aux verbes exprimant sons ou bruits naturels, sources du mécanisme de l'audition.

3.1.La perception

La perception est un phénomène psychologique qui assure notre relation avec le monde sensible à travers nos sens: elle se réalise par l'esprit aussi bien que par les sens. En psychologie elle signifie le processus de recueil et de traitement de l'information sensorielle. Et la perception d'une situation se réfère aux sens et à l'esprit en même temps.

La perception sensorielle délivrée par nos cinq sens est immédiate. La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher nous informent directement et dans une parfaite harmonie les uns avec les autres dans des conditions propices.

3.1.2. La perception auditive

La perception auditive s'accomplit à travers une chaîne complexe. Les sons sont transmis par l'air et captés par le pavillon ; il les focalise et provoque ainsi des vibrations dans l'oreille et les ondes se chargent de transmettre par l'activité de la production d'influx nerveux, l'information auditive. Cet acte trouve son expression dans les verbes écouter, entendre, ouïr. De l'émission du son à son audition nous observons trois actes successifs : la réception, la perception et la sensation. L'auditeur qui est un récepteur actif reçoit par son appareil auditif un stimulus sonore et il le transforme en impulsions nerveuse ; ensuite vient l'étape où l'auditeur essaie d'identifier le stimulus et de l'interpréter afin de l'emmagasiner comme information. En troisième lieu c'est la réaction ou stimulus qui devient sensation.

3.2. Percevoir et interpréter le sens des verbes: écouter, entendre, ouïr

Le verbe ouïr était utilisé pour entendre, mais, tombé en désuétude, il fait allusion à la foule que l'on interpellait jadis pour lui faire connaître par voix humaine des nouvelles ou annoncer un fait futur, d'où l'ouï-dire qui signifie ce qu'on n'a ni vu ni entendu soi-même et qu'on ne sait que par le rapport d'une personne ou par le bruit public, comme dans les exemples suivants : Je n'en sais rien que par ouï-dire./ Je n'en parle que par ouï-dire./ Il ne faut pas s'arrêter aux ouï-dire./ Ce n'est qu'un ouï-dire.

Quant aux verbes écouter et entendre, nous pouvons souligner que le premier est une variante du second: entendre ne demande pas un effort volontaire tandis qu'écouter prévoit un acte conscient face à une source de bruit. La pluralité de sens du verbe entendre et celle des autres nous impose de procéder à une distinction de plusieurs catégories de sens, à commencer par le sens propre et le sens figuré. Nous nous contenterons d'en donner quelques-uns sans parler de la forme pronominale du verbe entendre: percevoir par l'ouïe; prêter une oreille attentive à; écouter; percevoir par l'esprit, comprendre, saisir. De même pour écouter, les définitions suivantes sont valables: chercher à entendre ; appliquer son attention à des bruits, à des sons; accueillir favorablement ce que dit quelqu'un ; suivre un sentiment, une idée.

D'autres verbes comme bruire, chanter, crier, siffler, qui désignent la production d'un bruit ou son et de la voix humaine renvoient souvent aux mêmes synonymes, ou leurs sens s'entrecroisent. Pour bruire nous trouvons: rendre un son confus, et sa signification renvoie au verbe siffler parmi les synonymes duquel le verbe bruire est placé à côté des verbes fredonner, ronfler. Le verbe chanter a de même le verbe fredonner, jaser comme synonymes. Si nous nous référons à une hiérarchie dans l'emploi des verbes dont le sens se rapproche nous pouvons donner l'exemple du verbe crier en procédant à un classement gradué qui va du plus faible stimulus sonore au plus fort, à savoir : chuchoter, souffler, murmurer, crier, hurler. A part son sens premier, pousser un cri, le verbe crier permet une utilisation fréquente dans les textes pour introduire en style direct la prise de parole tout comme le verbe dire: « on crie hurrah » ; « Plus vite, messieurs! » criaient les maîtres » ; « Jacques, crie-t-elle aussitôt, mange de tout ! » (Daudet 1962:153-155). « Elle cria : où vas-tu ? » (Pagnol 1973. 164-165).

Un verbe de perception sensorielle se relie sans connecteur à un autre verbe d'action à la forme infinitive et il peut se connecter aussi bien un autre verbe de perception sensorielle comme dans l'exemple suivant emprunté au Grand troupeau «Écoute voir si ça sonne du côté de ce Kemmel.» (Giono 1971 :703-704). Notons ici l'indication de Jean Giono sur ce dire : « L'homme de l'estaminet veut dire que les Allemands ont enfoncé la ligne du front. Tournure propre au parler du Nord (Giono 1971:1287). Le sens du verbe écouter à la forme impérative, suivi d'un second verbe de perception, se trouve renforcé et exige ainsi une attention plus accentuée de la part de l'auditeur qui est un récepteur actif.

4. Exploitation des textes

Les trois textes que nous avons extraits des trois ouvrages contemporains se sont révélés opératoires pour une utilisation en classe de langue en vue de sensibiliser les apprenants au sujet de la perception et ils permettent, en tant que supports, une série d'activités de compréhension et de production écrites.

4.1. Entendre des bruits

Une séquence où se trouvent réunis au moment du petit déjeuner, deux personnages du roman intitulé Le Mas Théotime d'Henri Bosco (Bosco 1963: 60-61) fournit un passage spatial suivi d'un court dialogue, et elle présente une combinaison de verbes de perception que nous avons soulignés :

« Elle préparait le petit déjeuner du matin dans la grande salle; et elle souriait toute seule tandis qu'elle coupait le pain, qui **craquait** en se brisant sous la lame :(...) Par la porte ouverte sur la campagne entraient la lumière et la fraîcheur du matin.

On **entendait caqueter** les poules et, au loin, chez les Alibert, le chien **aboyait** légèrement.(...)

Elle se tourna et **m'aperçut**(...)

Je m'assis en face d'elle.(...)

« **J'aime** tout ce qui me protège, Pascal. »

Le lait était bon, le pain chaud et nous **sentions** sur nous la puissance du refuge. »

Les verbes entendait, caqueter, aboyait forment autant de stimulus adressés à l'auditeur. Par l'intermédiaire de ces sensations s'éveillent chez les personnages des impressions exprimées par les verbes j'aime, sentions, et il faut souligner qu'elles provoquent à leur tour, un sentiment de paix, inspiré par d'autres sens, comme la perception de la lumière et de la fraîcheur.

A partir du même texte traité dans son intégralité en classe nous pouvons procéder à des activités diverses qui consisteraient à faire dégager les impressions à la suite d'une première lecture, à l'étude de la perception auditive dans le texte et à l'élaboration d'un nouveau texte exprimant des sensations dues à la perception auditive transmise par un lexique approprié.

4.2. De l'ouïe à l'odorat

Le second texte (Giono 1943 :42). où se relate la visite habituelle de Giono enfant dans une épicerie-mercerie nous conduit, en passant par une description minutieuse de l'endroit, aux sensations perçues par l'ouïe et l'odorat.

« Il n'y avait qu'une lampe à pétrole pendue dans un cadran de cuivre. On semblait être dans la poitrine d'un oiseau : le plafond montait en voûte aigue dans l'ombre. La poitrine d'un oiseau ? Non, la cale d'un navire.(...) Des morues sèches pendues à une

solive jetaient de grandes ombres sur les vitrines à cartonnages où dormait la paisible mercerie, et, en me haussant sur la pointe des pieds, je **regardais** la belle étiquette du “fil au Chinois”. Alors je m’avançais doucement, doucement; le plancher en latte souple ondulait sous mon pied. La mer, déjà, portait le navire. Je relevais le couvercle de la boîte au poivre. L’odeur. Ah, cette plage aux palmiers avec le Chinois et ses moustaches. J’éternuais. “Ne t’enrhume pas, Janot.” –“Non, Mademoiselle..“ Je tirais le tiroir au café. L’odeur. Sous le plancher l’eau molle ondulait: on la **sentait** profonde, émue de vents magnifiques. On n’**entend** plus les cris du port.

Dehors, le vent tirait sur les pavés un long câble de feuilles sèches. J’allais à la cachette de la cassonade. Je choisissais une petite bille de sucre roux: Pendant que ça **fondait** sur ma langue, je m’accroupissais dans la logette entre le sac des poids chiches et la corbeille des oignons; l’ombre m’engloutissait. J’étais parti. »

Les verbes (je regardais, on la sentait, on n’entend plus) soulignés, ensuite les termes : la **boîte au poivre**, **l’odeur**, **tiroir au café**, encore **l’odeur**, contribuent à la composition imaginaire d’un espace où se dégagent l’invitation au voyage et l’idée du départ renforcée par un éloignement du bruit: les **cris du port**. Et enfin, c’est **le goût** du sucre qui accompagne le silence.

Le texte proposé pour la compréhension aussi bien que pour la production écrites permet une concentration sur la perception, précisément sur l’audition et l’odorat et de les exploiter en réemploi, dans une situation et un espace semblables, de façon à donner libre cours à l’imagination de l’apprenant.

4.3.Son, bruit et simultanéité auditive

Moderato Cantabile s’ouvre sur les termes de musique, comme son titre l’annonce, et sur des notes musicales du piano dans un espace clos mais qui, par la fenêtre ouverte, communique avec le monde extérieur où se visualisent des mouvements et se produisent des bruits. A l’intérieur de la pièce où l’enfant travaille son morceau au piano, des verbes de perception auditive ou ceux qui expriment les bruits s’enchaînent et d’autres venant de l’extérieur s’y pénètrent.

« Dans la rue, en bas de l’immeuble, **un cri** de femme **retentit**. Une **plainte** longue, continue, s’éleva et si haut que le **bruit** de la mer en fut brisée. Puis elle s’arrêta, net.

-Qu’est-ce que c’est ? cria l’enfant.(...)

Le **bruit** de la mer ressuscita de nouveau. (...)

Il se mit à jouer. De la **musique** s’éleva par-dessus la **rumeur** d’une foule qui commençait à se former au-dessous de la fenêtre, sur le quai.(...)

L’enfant termina sa sonatine. Aussitôt la **rumeur** d’en bas s’engouffra dans la pièce, impérieuse. » (Duras 1986 10-11).

Une étude de perception auditive croisée et aux multiples stimulus simultanés peut constituer le sujet d’une activité postérieure à l’étude du texte et dirigée très particulièrement à la mise en valeur du caractère agressif des stimulus extérieurs recouvrant l’audition à l’intérieur de l’espace clos.

5.Conclusion

L’initiation à la compréhension et à l’expression de la perception auditive par l’étude des verbes en contexte et par leur emploi dans des activités de découverte, d’appropriation et réutilisation est une tâche qui doit prendre sa place dans l’acquisition d’une compétence de communication à plusieurs aspects, linguistique, socioculturelle et avec une dimension

métalinguistique. Et le contexte dans lequel se trouve un lexème verbal nous amène à la découverte de la signification ou du sens tout en nous donnant à réfléchir sur des notions tels, l'effet de sens ou le glissement de sens et la polysémie, conçue comme un sens voisin : quand un verbe de perception ne signifie plus ce que nous entendons par son sens propre et qu'il exprime la conséquence de l'acte que désigne son sens propre, nous y décelons un cas de polysémie, comme dans l'exemple suivant :

« Il a dit « pas cher » d'un air trop bon. Il **voit** le fond de ma bourse ». (Vallès 1970 :52)

Le verbe voir est ici employé au sens de percevoir par l'esprit. Suivant le même contexte, le sujet parlant s'exprime, à part soi-même, en les termes :

»Je **sens** cela !

« Pour trente sous vous aurez une chambre. »

Trente sous ! « . (Vallès1970 :52).

Et l'emploi du verbe sentir, loin de son sens propre, emprunte un sens qui souligne une impression qui n'est que la conséquence de l'acte de sentir proprement dit: il est utilisé au sens de se rendre compte, deviner.

L'émission des sons et bruits et leur perception se traduisent parfois en un sens différent du sens usuel du lexème pour revêtir un sens occasionnel, ainsi dans « la cloche était obligée de les appeler plusieurs fois ». (Daudet 1962 : 73). Le tintement de la cloche entraîne une conséquence qui suit la sensation : c'est un rappel pour le rassemblement du matin des élèves.

Des cas où plusieurs émetteurs renvoient son et bruit en même temps sont également traités par des auteurs en faveur d'une simultanéité auditive. Au moment de la réception, cette pluralité dont les éléments peuvent atteindre des volumes de puissances différentes les unes des autres, éveille chez l'auditeur un sentiment de vraisemblance. Une pluralité semblable peut se produire grâce à la mise à l'œuvre de plus d'un sens à la fois, comme l'ouïe et la vue pour assurer une meilleure concentration de la perception.

Pour conclure nous pouvons affirmer qu'une sensibilisation à la perception auditive au niveau de la compréhension et de la production écrites contribuera, en classe de langue, à l'acquisition de la maîtrise d'une expression raffinée en situation de communication. Ainsi muni d'une capacité à accéder au sens de ce qu'il lit, l'apprenant de langue étrangère poursuivra plus aisément sa progression en production écrite. Et il convient de remarquer que l'exploitation des documents authentiques ne réussirait qu'en mettant en avant la mobilisation de tous les sens .

6.Références bibliographiques:

Abdallah-Preteille, Martine, Porcher, Louis (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris: P.U.F.

Bateson, Gregory, et al. (2000). *La nouvelle communication*. Paris: Seuil.

Besse, Henri, Porquier, Rémy (2003). *Grammaires et didactique des langues*. Paris: Hatier-Didier

Bérard, Evelyne (1990). *L'approche communicative , théories et pratiques*. Paris: CLE International Coll. DLE.

Bosco, Henri (1963). *Le Mas Théotime*. Paris: Gallimard.

Boyer, Henri, Rivera, M.(1979). *Introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris: CLE International.

- Charaudeau, Patrick (2006). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette Education.
- Coste, Daniel (1994). *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*
Coll. LAL. Paris: Hatier-Didier.
- Cuq, Jean-Pierre, sous la direction de (2006). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE International.
- Dufeu, Bernard (1996). *Les approches non conventionnelles des langues étrangères*. Paris: Hachette
- Duras, Marguerite (1986). *Moderato cantabile*. Paris: Les Editions de Minuit.
- Giono, Jean (1943). « Le voyageur immobile » in *Eau vive*. Paris : Gallimard.42-44.
- Giono, Jean (1971) «Le grand troupeau »in *Œuvres romanesques complètes. T. I*. Paris: Gallimard. 541-724.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2005). *Le discours en interaction*, Paris: Armand Colin.
- Lehman, Denis (1993). *Objectifs spécifiques en langue étrangère. Coll. F*. Paris: Hachette.
- Pagnol, Marcel (1973). *Le Temps des secrets*. Paris : Livre de poche.
- Puren, Christian (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris: CLE International.
- Porcher, Louis(1987). *Champs des signes. Etat de la diffusion du français langue étrangère*. Paris : Crédif Didier.
- Porcher, Louis (1995). *Le français langue étrangère, Coll. Ressources Formation*. Paris, C.N.D.P. Hachette.
- Tagliante, Christine (1994). *La classe de langue*. Paris, CLE International
- Touratier, Christian (200). *La sémantique*. Paris : Armand Colin.
- Vallès, Jules (1970). *Le bachelier*. Paris : Garnier-Flammarion.
- Zarate, Geneviève (1994). *Représentation de l'étranger et didactique des langues*. Paris, Didier, Coll. CREDIF.